

ÉGLISE SAINT-ETIENNE D'OCTON



L'évolution de l'église Saint-Etienne-d'Octon a suivi les grandes étapes du peuplement de la vallée du Salagou depuis près de 1000 ans.

Durant l'époque médiévale qui se termine avec une période de climat doux (l'optimum médiéval) la population vivait principalement sur les hauteurs. Le principal lieu de culte était alors la chapelle Notre-Dame-de-Roubignac (lieu à visiter), qui figure dans le testament de St Fulcran de 988. La mention la plus ancienne de l'église d'Octon date de 1162, dans une bulle du Pape Alexandre III. La partie la plus ancienne de la construction, peut-être dès le X^{ème} siècle, n'était probablement qu'un petit édifice situé à l'emplacement actuel de la chapelle de la Vierge.

En 1162 Saint-Etienne-d'Octon est mentionnée comme église paroissiale, et, pour cette raison, avait probablement déjà été agrandie par rapport à la chapelle initiale. Les données d'archives historiques sur la fin de l'époque médiévale révèlent une poussée de la population vers les terres basses de la vallée du Salagou, dans le contexte du climat plus humide et plus frais du « Petit Age glaciaire » (1300-1850). Des périodes de fortes gelées et des inondations catastrophiques sont mentionnées au cours du XVIII^{ème} siècle.

Au XVII^{ème} siècle le seigneur de Lauzières vend son château, et ses successeurs construisent une demeure à Octon, à la Vialle (maison habitée par la suite par l'écrivain homme politique Paul Vigné, maison à voir, rue). L'église est agrandie par l'ajout d'une troisième travée, celle du chœur actuel, où se trouvait alors l'entrée de l'église (actuellement la porte de la sacristie). Le plafond voûté de l'église est construit postérieurement à 1631 ; antérieurement il n'était que partiellement voûté, probablement seulement au-dessus du chœur.

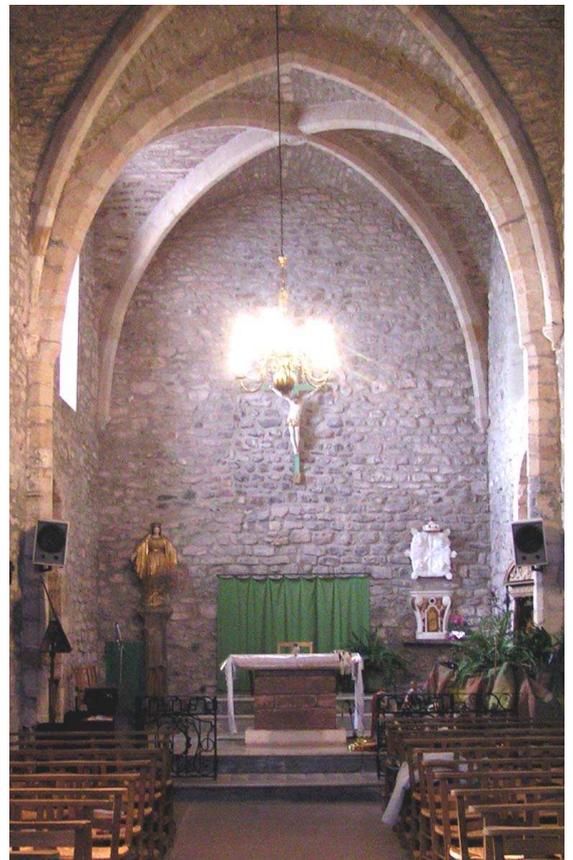


Au XIX^{ème} siècle l'essor agricole de la vallée - notamment par le développement de la culture la vigne - amène à la paroisse d'Octon une population de 610 habitants : une quatrième travée est construite (où se trouve l'entrée actuelle) et la disposition intérieure est inversée, avec entrée au sud et le chœur situé au nord.

Chœur et autel, au tout début du XX^{ème} siècle

Au début du XX^{ème} siècle les boiseries du chœur, les statues, et l'enduit des murs sont enlevés, et l'église prend son allure actuelle.

Chœur et autel actuel



Principales sources:

- A. Dugniolle, *Lauzières, une Seigneurie en Lodèveois*, Etude non publiée ;
- E. Le Roy Ladurie, 1983, *Histoire du climat depuis l'an mil*, tome 1, Flammarion Champs
- B. Jaudon et S. Olivier, 2007, *Du Buron d'Aubrac au village de la plaine le bâti rural languedocien à l'époque moderne* ; Biblio pôle rural, N°1, Univ. Caen, p:213-241
- P. Leveau, 1997, *Environnement et développement économique en Provence à l'époque romaine : l'apport de l'archéologie des paysages* ; in : Histoire économie et société, n°3, p:323-342
et divers documents et commentaires locaux

Chronologie détaillée

Du XII^{ème} siècle au XVII^{ème} siècle : les mentions de l'église Saint-Etienne-d'Octon:

- 1162 : *Ecclesiam-de-Othone*, église paroissiale au même titre que la chapelle Saint-Jean-Baptiste du château de Lauzières (dont il ne reste que les murs) et la chapelle Notre-Dame-de-Roubignac qui est la plus ancienne.
- 1240 : *S.-Stephani-de-Othone*
- 1252 : *Ecclesia-S.-Stephani-de-Otone*
- 1331 : *Ecclesia-Sancti-Stephani-de-Othonio*
- 1484 : *Ecclesia-S.-Stephani-de-Othone*
- 1603, l'église reçoit une deuxième cloche portant cette dédicace:
«*Jésus, Marie, St Etienne priez pour nous./ De la paroisse d'Octon, / Faîte le 25 d'avril 1603, / Anthoine Thornal Bayle, / Raymond Aussatière, Guillem de Salasc consuls. BPC*».
- 1631 : *Eglise d'Hoton dédiée à St Estienne protomartyr*
- Avant le XVII^{ème} l'église d'Octon est probablement réduite à l'espace correspondant aux deux travées centrales à chevet plat, avec l'actuelle chapelle de la Vierge (probablement la chapelle romane initiale) sur le côté du chœur. Le bâtiment de l'église se prolonge vers le presbytère et le cimetière est sur le côté NO. La tour carrée est séparée de l'église, et a aussi une fonction civile de surveillance et de défense.

XVII^{ème} siècle

- En 1626, la famille des Seigneurs de Lauzières, qui ne vit déjà plus sur place, vend son château et fait construire une nouvelle demeure à Octon, à la Vialle. Appelée "le château" cette demeure qui est toujours visible sera occupée au début de XX^{ème} siècle par l'écrivain et homme politique Paul Vigné, dit Paul Vigné d'Octon en littérature.
- L'église est alors rallongée d'une travée vers le Nord-Ouest en incorporant la tour-clocher. Un nouveau portail d'entrée (qui ouvre actuellement sur la nouvelle sacristie) est installé, avec apparemment l'apport d'éléments récupérés du château ou de la chapelle de Lauzières.

- Suite à une visite de Mgr Plantavit de la Pauze en 1631, il est mentionné que la nef "a besoin d'être voûtée comme cela est au chœur ". Cela suggère qu'avant le XVII^{ème} siècle le plafond de la nef n'était peut-être que fait de charpentes. On peut penser que c'est au cours des travaux qui suivirent cette visite que des éléments du XII^e siècle de la chapelle du château de Lauzières sont prélevés et réutilisés dans diverses parties de l'église d'Octon, et notamment pour refaire l'ensemble des voûtes, en incorporant les claveaux portant des feuilles de chêne au bas des croisées d'ogives.
- A la fin du XVII^{ème} siècle l'église présente alors une nef simple de trois travées de croisées d'ogives ancrées dans l'épaisseur des murs. Le style des croisées d'ogives est classique et se retrouve dans la plupart des églises et chapelles du Languedoc.

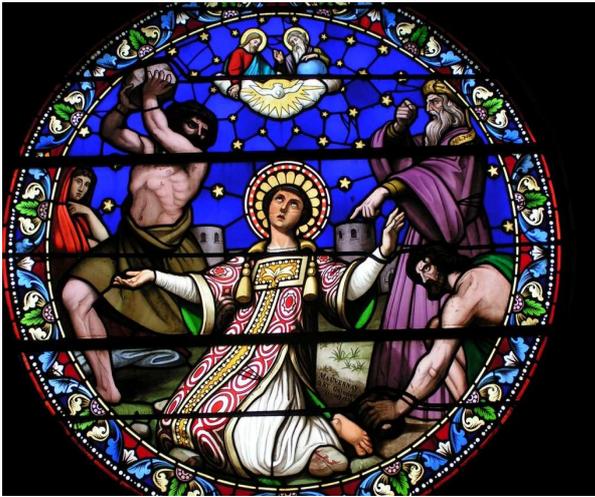
XVIII^{ème} siècle

- Au XVIII^{ème} siècle, le presbytère est agrandi vers ce qui est actuellement le restaurant "La Calade". Les murs sont enduits et des décors peints représentent un semis d'étoiles ou de fleur de lys sur un fond bleu nuit (photo1).

Fin XVIII^{ème} siècle et moitié du XIX^{ème} siècle

- Après la révolution et au début du XIX^{ème} siècle, la population de la commune s'accroît de plus d'un tiers d'habitants pour atteindre 610 habitants en 1836 (Octon compte actuellement environ 450 habitants), auxquels se joignent bon nombre d'habitants de la vallée du Salagou (Mérifons, Malavieille) et du versant nord (Saint-Martin-des-Combes), dont les chapelles sont délaissées par manque d'officiant, ou par délabrement.
- De ce fait l'église d'Octon nécessite des réfections (la toiture est percée) et un agrandissement. De 1828 à 1834 de difficiles négociations avec la mairie aboutiront à la collecte des fonds nécessaires. L'agrandissement de l'église sera terminé en 1840 : l'édifice est de nouveau allongé d'une travée vers le Sud-Est (l'entrée actuelle), et le chœur originellement au SE est déplacé de l'autre côté de la nef, au NO où il est actuellement. Un oculus (vitrail circulaire) est ouvert sur le nouveau pignon du SE, et recevra à la fin du XIX^{ème} siècle un vitrail représentant la lapidation de Saint Etienne (vitraux réalisés par l'atelier

d'Alexandre Mauvernay à Saint-Galmier dans la Loire). Un autre vitrail du même atelier, représentant la Nativité, est placé dans la chapelle de la Vierge.



Oculus ouvert sur le nouveau pignon.

XX^{ème} siècle

- En 1902, la chapelle des fonts baptismaux est aménagée ; une belle cuve en grès provenant du château de Lauzières est installée comme baptistère, et trois vitraux en lancettes fabriqués dans les ateliers Mauvernay sont installés.

L'église Saint-Etienne-d'Octon, d'un siècle à l'autre

